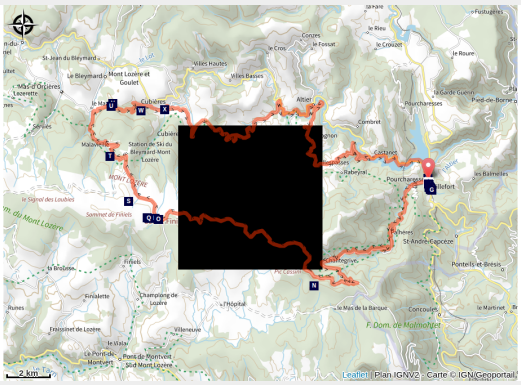
Les Crêtes du Mont Lozère en Gravel

Mont Lozère

Gravel entre amis (© Xavier Ligonnet)



Cette boucle, située entre le Mont Lozère et le lac de Villefort, commence facilement avant d'aborder une montée marquante entre le Pic Cassini et le col du Finiels. La fin du parcours, plus douce, offre de superbes panoramas sur les paysages granitiques du sommet lozérien.

Entre les pentes Nord du Mont Lozère et le lac de Villefort, vous trouverez cette boucle facile avant d’attaquer, entre les abords du Pic Cassini et le col du Finiels, une côte dont vos jambes devraient se souvenir. Heureusement les sept ou huit derniers kilomètres vous feront oublier toutes les difficultés en admirant les grands

Infos pratiques

Pratique : Gravel

Durée : 6 h 45

Longueur : 68.4 km

Dénivelé positif : 2199 m

Difficulté : Difficile

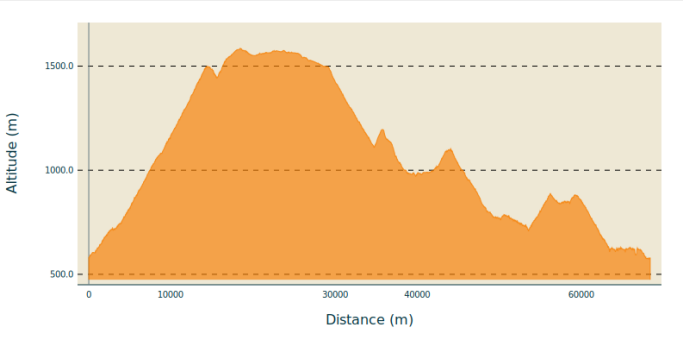
Type : Boucle

paysages granitiques des abords du sommet lozérien.

Itinéraire

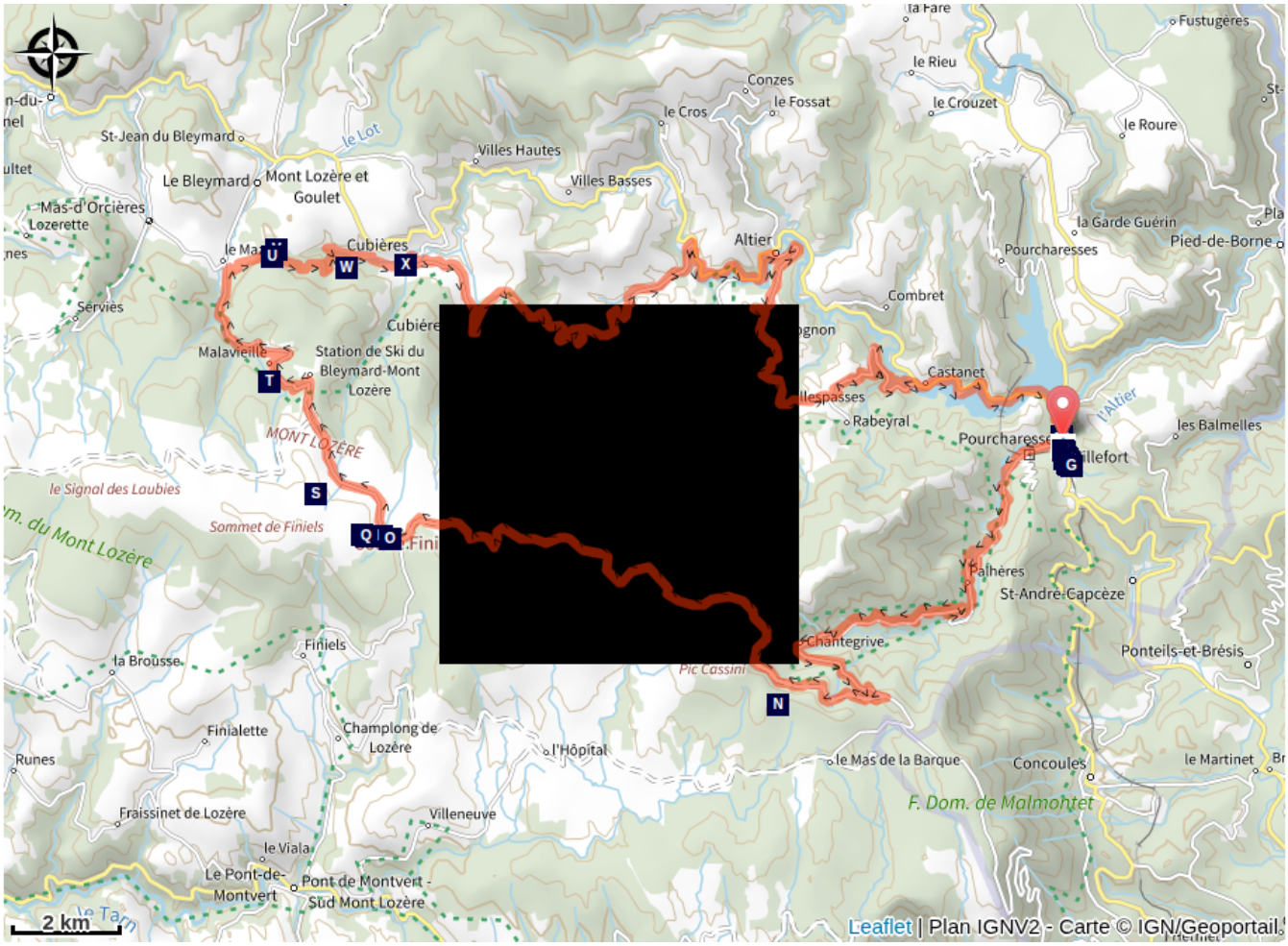
Départ : Villefort
Arrivée : Villefort
Communes : 1. Villefort
2. Pourcharesses
3. Altier
4. Cubières
5. Cubiérettes
6. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère
7. Mont-Lozère-et-Goulet

Profil altimétrique



Altitude min 575 m Altitude max 1590 m

Sur votre route...



Architecture de pierre (A)
Commerçants et artisans (B)
Origines de Villefort (C)
Essor du tourisme (D)
Place de l'Ormeau (E)
Ligne de train Paris Marseille (F)
Organisation du village (G)
Dans la rue de l'Église (H)
Chemin de Régordane (I)
Châtaignier (J)
Foires de Villefort (K)
Rue de la Bourgade (L)
Des temps troublés (M)
La Hêtraie Sapinière (N)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

• Vérifier la météo.
• Choisir le parcours en fonction de votre pratique et de votre équipement.
• Prévenir un proche de votre itinéraire.
• Prévoir une réserve d’eau et de nourriture adaptée à vos besoins et au parcours choisi.

Matériel

• Penser à un kit de 1 ère urgence pour vous et à un kit réparation pour votre vélo.
• Porter un casque.
• Respecter le code de la route.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'arrêt d'arrivée : VILLEFORT - Centre ou Villefort (Gare)

Accès routier

Depuis Génolhac, par la D 906 (20 mn)
Depuis Prévenchères, par la D 906 (15 mn)
Depuis Les Vans, par la D 901 (35 mn)
Depuis Mende, par la D 901 (60 mn)

Parking conseillé

Parking à l'entrée nord du village

Lieux de renseignement

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort
43, Place du Bosquet, 48800 Villefort
contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
https://www.destination-montlozere.fr/

Source

Département de la Lozère
https://www.lozere.fr

Parc national des Cévennes
http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...

Architecture de pierre (A)

L'architecture des anciens édifices de Villefort est caractéristique des villages-rues :
• les maisons aux doubles porches voûtés étaient autrefois des auberges ou des boutiques de commerçants ou d'artisans : l'un des porches servait à stocker les marchandises, l'autre à les exposer ;
• les linteaux sculptés surmontant les entrées de certaines maisons de la rue de l'Eglise ou de la rue de la Bourgade témoignent des activités passées de leurs occupants ;
• des fenêtres à croisées ou à traverses de la Renaissance ornent certaines façades.

Commerçants et artisans (B)

L'artisanat apparaît dès le Moyen Âge. À la fin du XVIIIe siècle débute l'exploitation du minerai de plomb, permettant aux agriculteurs de trouver une autre source de revenus. Une fonderie est construite en amont du village. Un siècle plus tard, l'attrait industriel et urbain entraîne l'exode rural et la baisse des activités artisanales et commerciales.

Origines de Villefort (C)

Au Moyen Âge, Villefort porte le nom de Villa Montisfortis, faisant peut-être référence à une ancienne exploitation agricole romaine. Le bourg est alors dominé par un château dont il ne reste plus rien aujourd'hui. Lieu stratégique de péage, ce castrum garde alors le chemin de Régordane depuis les hauteurs du Collet (sortie sud du bourg).

Essor du tourisme (D)

Situé à un kilomètre au nord du bourg, le barrage de Villefort est mis en eau le 14 juillet 1964. Sa construction ouvre une alternative à l’agriculture. Les activités touristiques se développent : pêche, baignade ou sports nautiques. Le tourisme est également basé sur la richesse du patrimoine naturel du canton avec de nombreux itinéraires de randonnée, le canyoning dans les gorges du Chassezac, ou le ski dans les stations du mont Lozère...

Place de l'Ormeau (E)

Ancienne place du marché de Villefort, la place de l'Ormeau accueillait le marché du Clédou tous les jeudis matin jusque dans les années 1980. Il foisonnait d'odeurs et de couleurs. On y vendait, notamment au XIXe siècle, bétail, viande, légumes, graines et châtaignes. Le tilleul de la place de l'Ormeau a été planté le 11 novembre 1920 comme « arbre de la victoire », pour que les générations suivantes se souviennent de la lutte pour la liberté menée par leurs ancêtres durant la Première Guerre mondiale. La maison Chambon, avec son portail en double arche, porte sur son linteau l'inscription Metre Iehan Martin 1595 encadrée d'un losange et d'un cœur.

Ligne de train Paris Marseille (F)

À partir de 1865, la compagnie P.L.M (Paris-Lyon-Marseille) met en place la ligne qu'emprunte aujourd’hui le train Le Cévenol reliant Paris à Marseille, via Clermont-Ferrand, Alès et Nîmes. Facteur de désenclavement, elle est un atout pour les villes lozériennes situées sur son passage. De nouveaux métiers apparaissent : employé de la P.L.M (pendant la construction de la ligne), expéditeur de produits locaux (par exemple, le marron de la vallée de la Borne). Mais la disparition des convois muletiers porte un coup à l’activité économique, notamment aux artisans et aux aubergistes.

Organisation du village (G)

Situé à 605 m d'altitude, le village s'est développé le long du chemin de Régordane en une rue unique, constituée par les actuelles rues de l'Eglise et de la Bourgade. Au XIXe siècle, le village est traversé par une route nationale qui forme l'actuelle avenue des Cévennes, devenue l'artère principale de Villefort.

Dans la rue de l'Église (H)

La mairie est un ancien hôtel particulier du XVe siècle avec son escalier à vis et ses salles voûtées au rez-de-chaussée. Le linteau derrière le portail est le vestige d'une maison fortifiée du village de Bayard, disparu sous les eaux du lac. En face, une fenêtre à croisée ouvragée orne la façade d'une maison du XVIe siècle.
• La plus ancienne maison du village est inscrite au titre des Monuments historiques et datée du XIVe siècle, avec ses fenêtres gothiques et son système de poulie pour monter le fourrage au grenier.
• Un accès voûté à une cour intérieure montre des murs bien appareillés faits de gros blocs datant du Moyen Âge…
• Sur deux linteaux est gravé le monogramme du Christ : IHS, Jesus Hominium Salvator (Jésus sauveur des hommes). L'un des deux est suivi de l'inscription Ave Maria.

Chemin de Régordane (I)

Le chemin de Régordane, entre Alès (Gard) et Luc (Lozère), est une partie de l'importante route reliant au Moyen Age le Bas-Languedoc et l’Auvergne, facilitant alors le commerce entre la Méditerranée et une partie des terres du royaume de France. Les muletiers qui l’empruntent, appelés localement Régordans ou Rigourdiers, transportent l'huile, le vin ou le sel. Elle est également le chemin de la foi qui mène les pèlerins appelés Romieux à Saint-Gilles. Elle est délaissée au XIVe siècle avec le développement du port de Marseille et des foires de Lyon. Des ornières laissées par le passage des roues de chars sont encore visibles entre Le Thort et La Molette, au nord de Prévenchères, et près de Saint-André-Capcèze.

Châtaignier (J)

En 1900, la châtaigne est la principale production agricole. Les fruits de « l'arbre à pain » alimentent de nombreuses familles, ainsi que les animaux de la ferme. La castanéiculture occupe toute l’année et plus spécialement au moment de la récolte. Le soir, les cueilleurs se réunissent autour d'une brousillade (châtaignes grillées au feu de bois). Avec le départ d’une partie de la population, beaucoup de châtaigneraies sont abandonnées, d’autres sont abattues pour l’extraction du tanin. Les maladies de l’encre et de l’endothia (ou chancre de l’écorce), provoquées par des champignons, viennent à bout de nombreux arbres. Aujourd’hui, avec la relance amorcée, une « démarche qualité » est en cours pour accompagner les efforts des producteurs de châtaignes des Cévennes.

Foires de Villefort (K)

Depuis 1511, le marché de Villefort se tient le jeudi matin. Au début du XIXe siècle, jusqu'à quatorze foires s’y succèdent dans l'année. Pour être autorisés à s’y rendre, les enfants doivent aller à la messe à la chapelle Saint-Loup-et-Saint-Roch. La grande réputation de ces foires attire une foule importante. Celle du 14 septembre est l'une des plus impressionnantes, les nombreux bovins encombrant de toute leur masse les places et les rues du village. Villefort est aujourd'hui également animé par ses brocantes et ses marchés artisanaux.

Rue de la Bourgade (L)

À l'entrée sud de la rue de la Bourgade se trouve la maison natale d'Odilon Barrot (1791-1873), éminent avocat au parlement de Toulouse puis à la cour de cassation, député, président du conseil des ministres… Une plaque a été apposée sur sa façade en 1991. Dans cette rue, on peut également observer deux linteaux datés de 1617 et 1620, et un troisième, sculpté, sur l'une des maisons vers l’avenue de la Gare, indiquant l'atelier d'un forgeron.

Attribution : © Guy Grégoire

Des temps troublés (M)

Villefort a connu les guerres de religion aux XVIe et XVIIe siècles. En 1629, Henri de Rohan fait assiéger la ville. La rue de la Bourgade est incendiée par les Huguenots. Au XVIIe siècle, le bourg est ceint de murailles, qui sont démolies entre 1808 et 1813. Pendant la période révolutionnaire, des blasons rappelant l'Ancien Régime sont martelés, témoignage de la haine envers les seigneurs. Une croix sur la place du Portalet rappelle l’exécution en 1794 d’un prêtre réfractaire de Saint-Frézal-d'Albuges. La Première Guerre mondiale fait de nombreux morts. Pendant la seconde, Villefort est occupé par les Allemands. Cependant, un mouvement de résistance se crée sur le territoire où de nombreux maquis se développent.

La Hêtraie Sapinière (N)

Il s'agit d'une forêt de protection et de production. Le sapin pectiné est un bois d’œuvre ; le hêtre aussi appelé fayard sert de bois de chauffage. Mais ces arbres servent avant tout à maintenir les sols, freiner le vent, et arrêter la neige en altitude. Les conditions météorologiques extrêmes de ce milieu montagnard (brouillards, orages violents, chutes de neige importantes, sécheresses) rendent le développement de la forêt aléatoire... Les vieux hêtres ont été coupés ; seuls ont été conservés les jeunes qui croissent en hauteur et assurent la régénération de la hêtraie. Le pin à crochets, planté il y a plus de 80 ans, est une essence montagnarde frugale s'accommodant des sols pauvres.

Attribution : otcevennesmontlozere